

Numéro 5

revue semestrielle

1er semestre 2011

Résolang

Littérature, linguistique & didactique

Les contextes

ISSN 1112-8550

La revue *Résolang* entend promouvoir, en littérature, linguistique et didactique françaises et francophones, une recherche fondée sur le dialogue entre les disciplines et le réseau des chercheurs et équipes de recherche qui s'y consacrent, au sein des universités algériennes et avec leurs partenaires internationaux.

Attachée à refléter une recherche vivante et actuelle, elle s'ouvre aussi bien aux études des jeunes chercheurs et doctorants qu'à des programmes thématiques sollicitant des spécialistes d'origine géographique et de champs disciplinaires les plus divers.

Résolang ne publie que des articles inédits. Les contributions présentées dans chaque numéro sont soumises à l'aval du conseil scientifique et d'un comité de lecture international anonyme.

Comité d'édition

Présidente: Rahmouna Mehadji Zarior, *Université d'Oran*

Fewzia Sari Mostefa-Kara, *Université d'Oran*

Anne-Marie Mortier, *Université Lyon 2*

Conseil scientifique

Président: Bruno Gelas, *Université Lyon 2*

Boumediène Benmoussat, *Université de Tlemcen*

Jacqueline Billiez, *Université Grenoble 3*

Jean-Paul Meyer, *Université de Strasbourg*

Hadj Miliani, *Université de Mostaganem*

Fewzia Sari Kara Mostefa, *Université d'Oran*

Djamel Zenati, *Université d'Alger*

Secrétariat de rédaction

resolang@gmail.com

Université d'Oran – Faculté des lettres, des langues et des arts

B.P. 1524, El M'naouer, Oran 31000

Directeur de la publication

Monsieur le Recteur de l'Université d'Oran

Les conditions de soumission des articles, les recommandations aux auteurs, la charte typographique *Résolang* et les mentions légales sont consultables sur les sites :

site institutionnel : <http://www.univ-oran.dz/revues/ruo/resolang/presentation.html>

site d'information : sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php



B.P. 1524, El M'naouer, Oran 31000, Algérie

Avant-propos
par Bruno Gelas

3

MOHAMMED SALEH AL-GHAMDI

Le discours occidental dans le discours des intellectuels saoudiens :
le cas d'Abdullah Al-Ghazami

5

RAJAA AL-TAMIMI SUBHI

Le dialogue interculturel à travers le contexte architectural :
Michel Butor

17

SAMIA BEDDEK

Les co(n)textes des slogans publicitaires. Cas d'étude :
le journal *El Watan*

27

NEDJMA BENACHOUR

Voyage et bénéfice littéraire : l'exemple de Théophile Gautier

37

RACHIDA BENGHABRIT

Le discours du témoignage dans *La Femme sans sépulture*

49

NOUR-EDDINE FATH

Contexte, gestualité et processus cognitifs en classe FLE

57

VASSILIKI KELLA

Les conditions du cadre d'échange :
le cas du meeting électoral en Grèce

67

KONAN ROGER LANGUI

Senghor. Contrastes et constances
d'un engagement littéraire au sein de la négritude

77

BELKACEM MEBARKI

Ce que le jour doit à la nuit. Père et repères

87

RAHMOUNA MEHADJI

La moralité sexuelle au service d'un ordre masculin
dans les contes populaires algériens

97

HADJ MILIANI

Des langues et des pratiques de lecture en Algérie.
Éléments pour une analyse

107

NADIA OUHIBI-GHASSOUL

Approche du personnage romanesque par le biais de l'onomastique :
Timimoun de Rachid Boudjedra

119

BLANDINE VALFORT

Errances de l'herméneute
face à la littérature francophone maghrébine

127

ABDERRAHMANE ZEKRI

Les paramètres contextuels et extratextuels
en classe de langue russe

137

DJAMEL ZENATI

Sens et forme en contexte :
le verbe «frapper» entre polysémie et polytaxie

145

YAMINA ZINAÏ

Mode d'existence et de production de la revue
Algérie Littérature / Action

157



Les paramètres contextuels et extratextuels en classe de langue russe

L'aspect communicationnel de l'enseignement des langues étrangères mérite un débat très sérieux. À travers cet écrit, nous essayerons de faire état d'une situation assez préoccupante pour nous en tant qu'enseignant de Russe dans le Supérieur. Nous sommes arrivés au point de constater que, quand bien même ils possèdent un savoir faire linguistique assez valable, nos apprenants russophones sont dans l'incapacité d'assimiler des textes à forte condensation (socio)culturelle, dont le décryptage est relatif non pas à la forme du syntagme ou de ses éléments, mais plutôt à un ensemble de paramètres qui lui sont externes, et qui régissent sa production (*i.e.* la production de ce même syntagme). Les insuffisances sur le plan communicationnel deviennent encore plus évidentes lorsqu'il s'agit de lire (d'ailleurs dans n'importe quelle langue étrangère) un texte authentique.

Pour rappel, «le texte ou document authentique est un matériau informatif conçu pour des fins sociales» (Nosonovitch & Milrud 1999, p. 11), et «il est confectionné par un locuteur natif pour des locuteurs natifs, appartenant à la même entité socioculturelle (article de presse, chanson, œuvre littéraire, film et document télévisé)» (Krishevskaiya 1996, p. 14). Donc, «il n'est en aucune manière destiné à des fins pédagogiques» (De Carlo 1998, p. 58).

L'inaccessibilité des apprenants au sens du texte authentique est relative, avant tout, aux problèmes des représentations autant cognitives que linguistiques. Considérant la langue d'abord comme un système de signes linguistiques à travers lequel s'articule toute la représentation du monde, telle qu'elle est perçue par le groupe social de la langue en question, nous dégagerons à cet effet, et pour des fins didactiques, les éléments essentiels afin de modéliser des situations authentiques en classe de langue russe. Ces éléments essentiels, nous pouvons les définir comme étant des paramètres contextuels et extratextuels, régissant le sens de tout acte de parole dans le paradigme communicationnel. Autrement dit, dans des situations de discours réelles ou en classe, ces paramètres interviennent obligatoirement en tant que catalyseurs de sens. Dans le sillage de la représentation linguistique du monde à travers l'acte du discours, ces catalyseurs de sens peuvent nous être utiles à double titre :

- ils illustrent une situation réelle détériorée par une image stéréotypée ;
- ils explicitent les non-dits, les sous-entendus et autres formes de connotations dans un texte authentique.

En classe de Russe, la prise en compte des paramètres contextuels et extratextuels s'avère plus que nécessaire, par exemple dans le traitement du problème de la stéréotypie, et cela en usant de l'outil audiovisuel, à travers

un certain rapport plus ou moins symétrique du texte audio avec l'image correspondante. En travaillant sur l'idée préconçue selon laquelle, « la Russie n'est rien d'autre qu'un pays de glace et que, par conséquent, les russes sont, à leur tour, un peuple de glace¹ », nous nous sommes focalisés sur une information audiovisuelle authentique, montrant une belle journée de printemps à Moscou.

Reportage (A)

Texte audio (fragment) :

Pour le 26 avril, les services météo prévoient une température de 20° dans toute la région de Moscou

Support visuel [doc.1]² :



En raison du stéréotype, le texte audio, à lui seul, manque d'objectivité (l'information audio va à contre sens des représentations cognitives de nos apprenants), et c'est justement l'image correspondante (Doc.1.) qui va valider cette information : *quelque part, au centre de Moscou, la température, telle qu'elle est indiquée sur le tableau électronique, est de 19°*. L'apprenant se rendra à l'évidence qu'au printemps, en Russie, il fait aussi beau qu'en Algérie. En conséquence, cette image fonctionne comme un marqueur contextuel de premier degré, orientant le téléspectateur à se représenter une nouvelle fois la réalité de façon plus objective et réelle.

Sur un autre plan, la situation devient plus complexe lorsqu'il s'agit de comprendre des textes authentiques caractérisés par des non-dits et d'autres formes de connotations, à partir desquels le récepteur est appelé à extraire l'idée ou l'intention informationnelle réelle et subjective de l'émetteur. Donc, l'assimilation de tout texte authentique à forte condensation socioculturelle (sous ses différentes formes : textuelle, audio ou audiovisuelle et imagée) en classe de L2 s'inscrit obligatoirement dans une optique pragmatolinguistique, plus précisément dans un jeu dialogique entre deux interlocuteurs dont les références culturelles et linguistiques devraient être plus ou moins homogènes. Le bon fonctionnement de cette démarche dialogique est déterminé par deux éléments essentiels : la *présupposition*, dégagée par l'émetteur, et l'*implication* – par le récepteur. C'est deux éléments sont nécessaires dans la mesure où ils évitent surtout aux interlocuteurs toute forme de malentendus communicationnels. En situation socioculturelle homogène ou interculturelle, le jeu interactionnel est surtout déterminé par la manipulation (aussi bien par le récepteur que par l'émetteur) d'un système de marqueurs contextuels de différents degrés, que nous pouvons définir comme étant des détails

1. C'est l'image de la Russie et des russes la plus récurrente chez nos apprenants russophones.
2. Source télévisée : première chaîne russe, « Perviy kanal », 18 avril 2008.

informatifs orientant le récepteur vers le sens réel, véhiculé par l'émetteur. Autrement dit, les marqueurs contextuels contribuent en grande partie au décryptage de l'implicite du texte en question. Dans ce sillage, nous pouvons présenter tout un éventail de situations réelles de discours. Nous allons citer quatre exemples, illustrant à nos yeux la nature de ce phénomène en classe de L2 (à cause de l'ampleur de ce phénomène, nous avons choisi des corpus C₁, C₂, C₃, C₄ de différentes cultures, dont les langues correspondantes sont toutes enseignées dans nos universités)¹:

C₁ (Ang): Tout le Tennessee célèbre l'anniversaire de la mort du **King**, survenue le 16 août 1977 à Memphis.

C₂ (Fr): J'ai parcouru **le monde**... je n'y ai rien trouvé de si intéressant.

C₃ (Russe): Quand est-ce que le **Yuri Gagarine** Chinois dira Start ?

C₄ (Russe): **Yabloko**² fin prêt pour les élections législatives.

A ces corpus authentiques, produits dans un discours à forte présupposition (trop implicites de la part de l'émetteur), les apprenants des langues correspondantes aux corpus présentés ont assez bizarrement réagi :

Pour C₁ (Ang): (a) **Le King**?... le roi!?, mais le **Roi** de quel pays ?

(b) **Le King**?... mais pourquoi un **Roi**?... A ma connaissance, il n'y a jamais eu de **Roi** dans l'histoire des Etats-Unis.

Pour C₂ (Fr): Fais un petit tour à **Saint-Petersburg**, et tu changeras d'opinion³.

Ces exemples montrent très clairement les limites de la compétence linguistique dans le traitement sémiotique de ce type de textes. Autrement dit, c'est tout un autre type de compétence que nous devrions développer chez l'apprenant afin qu'il puisse être assez capable de décrypter le sens voulu par l'auteur dans ce genre de textes. Pour ce faire, nous avons adapté les énoncés du corpus initial par injection d'un certain nombre de catalyseurs de sens (les passages soulignés) que nous avons nommé marqueurs contextuels et extratextuels de différents degrés :

Pour C₁ :

Tout le Tennessee célèbre l'anniversaire de la mort d'Elvis Presley, le King du rock, survenue le 16 août 1977 à Memphis... Le jour de sa mort, Elvis Presley avait à peine 42 ans.

Pour C₂ :

J'ai parcouru le journal **le Monde**... je n'y ai rien trouvé de si intéressant.

Pour C₃ :

Quand est-ce que le **Yuri Gagarine** Chinois dira Start ?

(De nationalité russe, Y. Gagarine est le premier cosmonaute dans l'histoire de l'humanité)

Pour C₄ :

Yabloko fin prêt pour les élections législatives.

(«Yabloko» (parti politique en Russie) est un acronyme des noms de ses fondateurs: Я (Ya) pour Grigori Yavlinski; Б (B) pour Yuri Boldyrev, et Л (L) pour Vladimir Loukine, le nom signifie «pomme» en russe)

1. Sources personnelles.

2. Mot russe, signifiant *Pomme* (fruit).

3. Le sujet parlant est un russe.

En usant de cette adaptation des textes authentiques, nous avons pu constater une certaine facilité chez nos interlocuteurs à accéder au sens réel, tel qu'il est sous-entendu par l'auteur. Cet accès à l'information est sans doute rendu possible grâce à certains catalyseurs de sens (détails soulignés dans les phrases) qui ont participé d'une manière directe au indirecte à décrypter les messages. Ces catalyseurs sont apparemment de nature contextuelle et extratextuelle. A travers les versions adaptées et proposées par nos soins, nous pouvons remarquer que les marqueurs contextuels de premier degré sont intrinsèques au texte (détails dans la chaîne syntagmatique). Quant aux marqueurs extratextuels, ils lui sont extrinsèques (commentaires de l'enseignant précédant le texte, ou pendant sa lecture) (Kostomarov & Vereshagine 1983, p. 171-173).

A travers une autre batterie d'exemples, nous allons montrer que le document vidéo authentique est plus que jamais efficace pour assurer en classe de langue russe une meilleure assimilation du contenu, grâce à un accès meilleur au sens, *via* le rapport plus au moins symétrique du texte audio avec l'image correspondante. C'est à travers cette symétrie audio-visuelle que nous pourrions dégager pour l'apprenant des paramètres contextuels et extratextuels, rendant les sous-entendus de l'auteur plus accessibles. Nous proposons le document authentique suivant :

Reportage (B)

Texte audio (fragment) :

*Vassilyi Senko et Nikolaj Kuznetsov
reviennent du Venezuela*

Support visuel [doc.2]¹ :



Sur le fuselage de
l'avion il est écrit
en russe : *Nikolaj
Kuznetsov*

A travers une lecture initiale, l'apprenant pourrait mal interpréter l'information, étant donné qu'à première vue *Vassilyi Senko* et *Nikolaj Kuznetsov* sont, deux anthroponymes russes. Pour lui, il pourrait s'agir vraisemblablement de deux personnes qui reviennent d'un voyage du Venezuela. Mais voilà que le texte prend une tout autre orientation informative à travers le marqueur contextuel de premier degré, en l'occurrence l'image (Doc.2.), sur laquelle on voit un avion stratégique, portant sur son fuselage l'inscription de l'un des deux anthroponymes en question : *Nikolaj Kuznetsov*. Fonctionnant comme marqueur contextuel de premier degré, cette image permet au récepteur (dans ce cas, le téléspectateur) d'extraire le non-dit : *Vassilyi Senko*

1. Source télévisée : la cinquième chaîne russe, « Piaty kanal », 9 septembre 2008.

et *Nikolaj Kuznetsov*, mais sans que cela l'informe pour autant sur les deux personnages.

Sur un autre plan, le décryptage de ce même texte sans support visuel exigerait une lecture extratextuelle avec des marqueurs contextuels de premier degré : *Vassilyi Senko*, *Nikolaj Kuznetsov*, et *Venezuela*, tous convergeant vers une seule et même réalité extratextuelle (un événement précis). Autrement dit, sur la base des ces marqueurs, l'implication du téléspectateur se résume en deux commentaires extratextuels :

- a) *En 2008, dans le sillage des accords militaires entre la Russie et le Venezuela, d'importantes manœuvres aériennes ont eu lieu dans ce pays de l'Amérique latine, et auxquelles l'aviation stratégique russe a pris part.*

Les deux avions stratégiques, dont l'un est en image, ont des pseudonymes anthroponymiques *Vassilyi Senko* et *Nikolaj Kuznetsov*, renvoyant le téléspectateur, via un deuxième processus d'implication, à un deuxième commentaire extratextuel :

- b) *Ce sont les noms de deux aviateurs de l'armée rouge, héros de la deuxième guerre mondiale, et à la mémoire desquels sont dénommés les avions cités dans le reportage en question.*

Dans un autre cas semblable, l'image peut s'avérer très décisive dans l'orientation du récepteur (le téléspectateur) vers une référence plutôt extratextuelle (détail absent dans le texte). C'est le cas du document authentique suivant :

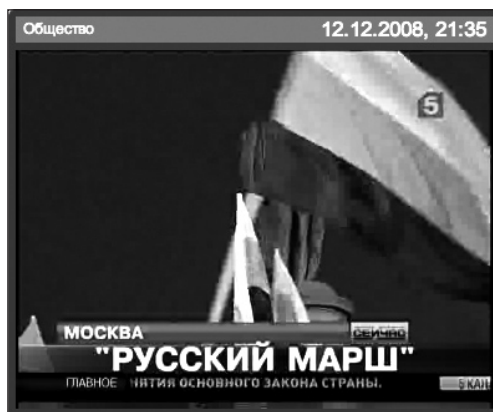
Reportage (C)

Texte audio (fragment) :

La « marche russe » est interdite par les autorités locales de Moscou. [...] Le 12 décembre, jour de la constitution de la Russie, pour des raisons de sécurité, les quelques centaines de moscovites n'ont pu effectuer la « marche russe ».

En bas de l'écran, il est écrit entre guillemets : « La marche russe »

Support visuel [doc.2]¹ :



La notion de la *marche russe*, telle qu'elle apparaît entre guillemets sur l'écran de TV semble avoir un sens très particulier chez le commentateur, tout comme chez les russes, en tant que rituel annuel, renvoyant à un certain événement de l'histoire de la Russie. Le premier indicateur semble être justement ces guillemets, entre lesquels est mentionnée sur l'écran (Doc.3) la *marche russe*. Ainsi, nous les considérons comme étant un marqueur contextuel de second degré, nous informant, dans un premier stade, sur le contexte assez spécifique de la notion en question, sans pour autant nous fournir des détails sur sa nature (son contenu).

1. Source télévisée : la cinquième chaîne russe, « Piaty kanal », 13 décembre 2008.

Mais l'implication du récepteur (le téléspectateur) est surtout enclenchée par le marqueur contextuel de premier degré, en l'occurrence l'image montrant le drapeau *blanc, jaune et noir* (Doc. 3) de la dynastie des Romanov¹, qui n'a rien avoir avec le drapeau de la Russie actuelle². Par conséquent, l'implication devra être justifiée par une référence des détails du texte (la « *marche russe* » et le drapeau *blanc, jaune et noir*) à une lecture extratextuelle (absente dans le texte du commentateur) :

- a) *Le 12 décembre est la journée de la constitution de la Fédération de Russie (république) dont le drapeau officiel est le tricolore bleu, blanc et rouge.*
- b) *La marche russe: un rituel annuel, proclamé comme tel par le tsar Alexeï Romanov en 1649, pour commémorer la victoire de la Russie, dont le drapeau était blanc, jaune et noir (ce que montre d'ailleurs l'image) contre la Pologne en 1612. Après la désintégration de l'URSS, la société russe a repris avec ce rituel tous les 4 novembre de chaque année, et ceci afin d'effacer, par une certaine décision politique, l'événement du 7 novembre, où l'on célébrait annuellement la victoire des Bolcheviques et la création de l'empire soviétique.*
- c) *Voilà donc pourquoi la marche russe n'a pas eu lieu justement le 12 décembre.*

L'implication ne peut ainsi aboutir au sens réel de l'auteur que par le truchement de la part du récepteur d'un certain nombre d'informations extratextuelles, liées au thème du reportage. Ce processus est bien entendu enclenché par l'image (Doc. 3.), en tant que marqueur extratextuel aidant le téléspectateur à lier la *marche russe* à un événement précis dans l'histoire de la Russie tsariste.



La conclusion de ce tour d'horizon dans le traitement du texte authentique (corpus linguistique, fortement chargé en réalités socioculturelles, et rédigé selon un schème de représentation du monde propre à l'entité socioculturelle à laquelle appartient l'émetteur) est, naturellement, que l'enseignement d'une langue étrangère ne peut être examiné que comme un processus de développement de son seul aspect systémique. Nous devrions revoir la didactique des L2 dans un cadre autant socioculturel (interculturel) que purement linguistique, par le truchement de deux compétences chez l'apprenant : linguistique et interculturelle. C'est dans le sillage de cette dernière compétence que devront être pris en charge les paramètres contextuels et extratextuels, qui orienteraient le lecteur, l'auditeur, ou le téléspectateur étranger vers une représentation du monde telle qu'elle fonctionne dans le système cognitif du locuteur natif. Cette compétence socioculturelle n'est-elle pas, en fin de compte, un savoir encyclopédique relatif au monde extérieur, tel qu'il est véhiculé par la langue étudiée en question au sein de son entité d'origine (histoire, événements, faits socioculturels ou background) ?

Nous avons la certitude que le document vidéo authentique est l'un des outils didactiques les plus complets afin de garantir au texte audio un contexte visuel, qui serve, d'une part, à réorganiser le système des représentations chez les apprenants vis-à-vis de la langue étudiée et de ses locuteurs natifs et, d'autre part, à expliciter directement les sous-entendus de l'auteur

1. La famille des tsars de Russie.

2. Le drapeau de la Russie actuelle : bleu, blanc et rouge.

et à orienter le téléspectateur vers le détail extratextuel, auquel il (l'auteur) renvoie son message. Lors du traitement du texte authentique, la focalisation sur les détails extratextuels nécessite bien entendu un énorme travail de préparation et d'initiation aux faits culturels et civilisationnels de la langue cible, tant par l'apprenant lui-même, que par l'enseignant.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliographie russophone¹

KOSTOMAROV, V.G & VERESHAGINE, E.M. 1983. *Yazik y kultura*. Moskva: Russkiy yazik. 264 p.

KRISHEVSKAJA, K.C. 1996. «Pragmaticheskiye materialy, znakomiasheye uch-nikov s kulturoj y sredoj obitania zhitelej strany izučaemogo yazika». Dans *Inostrannye yaziki v shkole*. 1996, n° 1. Pages 13-15.

NOSONOVIC, E.V. & MILRUD, R.P. 1999. «Kriteriy soderzhatelnoj avtentičnosti učebnogo teksta». Dans *Inostrannye yaziki v shkole*. 1999, n° 2. Pages 13-18.

Bibliographie francophone

DE CARLO, M. 1998. *L'Interculturel. Didactique des langues étrangères*. Paris: CLE international. 126 p.

RÉSUMÉ

En qualité d'enseignant de langue étrangère, notre préoccupation majeure est l'amélioration de la compétence communicative de nos apprenants (russophones dans notre cas). Il s'avère que la compétence linguistique ne peut assurer à elle seule la capacité de comprendre des textes authentiques en L2, dont le sens peut être mis en relief grâce à des catalyseurs de sens définis par nous sous la notion de *marqueurs contextuels et extratextuels*. Leur rôle consiste à orienter le récepteur (lecteur, auditeur, et téléspectateur, selon le type du document authentique en question), vers le sens réel du locuteur natif. Nous montrerons, *via* des documents vidéo authentiques, la possibilité de modéliser ce mécanisme de marqueurs en classe de langue russe (ou n'importe quelle langue étrangère). Ces marqueurs sont intimement liés à des paradigmes interculturels, dont fait partie notamment la compétence socioculturelle de l'apprenant en tant que savoir encyclopédique de tout ce qui a trait à la *représentation du monde* de la société dont il étudie la langue.

MOTS CLÉS

Langues étrangères. Apprenants russophones. Compétence communicative. Compétence linguistique. Compétence socioculturelle. Marqueurs contextuels et extratextuels. Documents authentiques. Documents vidéo authentiques. Symétrie audiovisuelle

1. Transcription originale:

КОСТОМАРОВ В.Г, ВЕРЕЩАГИН. Е.М. 1983. *Язык и культура*. Изд: Русский язык. Москва. 264с.

КРИЧЕВСКАЯ К.С. 1996. «Прагматические материалы, знакомящие учеников с культурой и средой обитания жителей страны изучаемого языка». Журнал: *Иностранные языки в школе*. N° 1. С 13-15.

НОНОСОВИЧ Е.В, МИЛЬРУД Р.П. 1999. «Критерии содержательной аутентичности учебного текста». Журнал: *Иностранные языки в школе*. N° 2. С 13-18.

Résolang

Revue publiée par les Revues de l'Université d'Oran

Numéros parus

N° 1 – 1^{er} semestre 2008

N° 2 – 2^e semestre 2008

N° 3 – 1^{er} semestre 2009

N° 4 – 2^e semestre 2009

N° 5 – 1^{er} semestre 2011

À paraître

N° 6/7 – 2^e semestre 2011

N° 8 – 1^{er} semestre 2012

Sommaires et appels à contributions disponibles sur :
<http://sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php>

Achevé d'imprimer en juin 1011
sur les presses de l'imprimerie Mauguin
18, place du 1^{er} novembre, 09000 Blida

ISSN 1112-8550

IMPRIMÉ EN ALGÉRIE (*printed in Algeria*)

LES CONTEXTES

Mohammed Saleh AL-GHAMDI

Le discours occidental dans le discours des intellectuels Saoudiens :
le cas d'Abdullah Al-Ghazami

Rajjaa AL-TAMIMI SUBHI

Le dialogue interculturel à travers le contexte architectural :
Michel Butor

Samia BEDDEK

Les co(n)textes des slogans publicitaires
Cas d'étude : le journal *El Watan*

Nedjma BENACHOUR

Voyage et bénéfice littéraire :
L'exemple de Théophile Gautier. Constantine visitée au XIX^e siècle

Rachida BENGHABRIT

Le discours du témoignage dans *La Femme sans sépulture*

Nour-Eddine FATH

Contexte, gestualité et processus cognitifs en classe FLE

Vassiliki KELLA

Les conditions du cadre d'échange :
le cas du meeting électoral en Grèce

Konan Roger LANGUI

Senghor, contrastes et constances d'un engagement littéraire
au sein de la négritude

Belkacem MEBARKI

Ce que le jour doit à la nuit. Père et repères

Rahmouna MEHADJI

La moralité sexuelle au service d'un ordre masculin
dans les contes populaires algériens

Hadj MILIANI

Des langues et des pratiques de lecture en Algérie :
éléments pour une analyse

Nadia OUHIBI-GHASOUL

Approche du personnage romanesque par le biais de l'onomastique :
Timimoun de Rachid Boudjedra

Blandine VALFORT

Errances de l'herméneute face à la littérature francophone maghrébine

Abderrahmane ZEKRI

Les paramètres contextuels et extratextuels en classe de langue russe

Djamel ZENATI

Sens et forme en contexte :
le verbe « frapper » entre polysémie et polytaxie

Yamina ZINAÏ

Mode d'existence et de production de la revue *Algérie Littérature/Action*

ISSN 1112-8550